

avec autant d'intérêt que d'édification. Nous devons bien, à cause de cette publication, laisser de côté plusieurs des sujets ordinaires de notre revue. Mais qui s'en plaindra ? On n'est pas dévot au bon saint Antoine, sans avoir à cœur la gloire de la Reine du ciel...

RECONNAISSANCE A NOTRE-DAME DE LOURDES !

En 1888, à la suite de très violentes douleurs dorsales, je devenais infirme. J'avais toujours eu l'ardent désir de me consacrer au soulagement de l'humanité souffrante dans un Hôtel-Dieu ; et, me voyant dans l'impossibilité de réaliser ce pieux dessein, je fis une neuvaine en l'honneur de la Bonne sainte Anne à cette fin et fus guérie miraculeusement le 4 juillet 1890. Ma santé s'est heureusement maintenue depuis. Enfin, j'eus la joie de pouvoir entrer en cette Communauté de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, Chicoutimi, le 30 mai 1894 ; grâce à Dieu, j'ai persévéré et j'ai eu le bonheur de prononcer les vœux perpétuels de religion, à mon grand contentement, le 19 septembre dernier, jour mille fois heureux et à jamais mémorable pour moi ! La Bonne sainte Anne m'avait exaucée, j'étais religieuse ! Mais voilà que, quinze jours après ma profession, de nouvelles douleurs dorsales firent leur apparition ; le pouvoir de sainte Anne était-il limité pour moi ?..... Impénétrables sont les desseins de Dieu..... Ayant atteint mon but, il ne me restait plus que deux choses à faire : remercier et accepter !

Plusieurs neuvaines furent faites en l'honneur de la Bonne sainte Anne par ma chère Communauté ; contre l'attente générale, mon état devenait de plus en plus alarmant, et, le soir du neuf novembre, je devenais de nouveau infirme ! Je ne sais ce que je serais devenue alors, si je n'avais pas eu mon